



PAILLARDIER

Mis en page par
Frédéric Gilet



TABLE DES MATIERES

À L'AUBERGE DE L'ÉCU 4

AH LA SALOPE 6

BRANLE CHARLOTTE 7

C'EST À BOIRE QU'IL NOUS FAUT 9

DE PROFUNDIS MORPIONIBUS 10

FANCHON..... 15

ILS ONT DES CHAPEAUX RONDS 17

JE BANDE 21

L'ARTILLEUR DE METZ..... 23

LA DIGUE DU CUL..... 24

LA GROSSE BITE A DUDULE 26

LE CURÉ DE CAMARET 28

LES CENT LOUIS D'OR 30

LES FILLES DES FORGES 33

LES TROIS ORFÈVRES 34

TAPE TA PINE..... 36

A PROPOS 38

À L'AUBERGE DE L'ÉCU

Dans notre ville est venu (bis)
 Un fameux joueur de luth. (Bis)
 Il a mis sur sa boutique,
 Pour attirer la pratique :
 A l'auberge de l'écu,
 On apprend à jouer de l'épinette,
 A l'auberge de l'écu,
 On apprend à jouer du ...

Refrain :

Trou la la, trou la la,
 Trou la, trou la, trou la laire,
 Trou la la, trou la la,
 Trou la, trou la, trou la la.

Toutes les filles de Paris,
 De Montmartre à Saint Denis,
 Ont vendu leurs chemisettes,
 Leurs fichus, leurs collerettes,
 Pour avoir un p'tit écu,
 Pour apprendre à jouer de l'épinette ...

Une jeune fille se présenta,
 Qui des leçons demanda.
 "Ah ! Que ces leçons sont bonnes,
 Il faudra qu'on m'en redonne.
 Tenez, voilà mon p'tit écu,
 Pour apprendre ..."

Une vieille à cheveux gris
 Voulut en tâter aussi.
 "Par la porte de derrière,
 Faites-moi passer la première.
 Tenez, voilà mon vieil écu,
 Pour apprendre ..."

"Vieille, retournez-vous-en,
Et reprenez votre argent,
Car ce n'est pas à votre âge
Qu'on entre en apprentissage.
Vous avez trop attendu,
Pour apprendre ..."

La vieille en s'en retournant
Marmonnait entre ses dents :
"Ah ! Vous me la baillez belle,
De me croire encore pucelle.
Voilà cinquante ans et plus
Que j'apprends ..."

La morale de ceci,
Je vais vous la dire :
Quand on est jeune et belle,
Il n'faut pas rester pucelle,
Faut profiter d'son écu,
Pour apprendre ...

AH LA SALOPE

Il était une fille qui s'appelait Suzon
Et qui aimait à rire avec tous les garçons.

Refrain :

Ah ! La salope, va laver ton cul malpropre,
Car il n'est pas propre, tirelire, (bis)
Car il n'est pas propre, tirela (bis)

Et qui aimait à rire avec tous les garçons.
Mais à force de rire son ventre devint rond.

Mais à force de rire son ventre devint rond.
Sa mère lui demande : "Qui t'a fait ça, Suzon ?"

Sa mère lui demande : "Qui t'a fait ça, Suzon ?"
- C'est l'fils du gard'-barrière, par derrière sa maison.

C'est l'fils du gard'-barrière, par derrière sa maison.
Il a mis sous ma robe un gros bâton tout rond.

Il a mis sous ma robe un gros bâton tout rond.
Au bout y'avait d'la crème. Mon Dieu, que c'était bon !

Au bout y'avait d'la crème. Mon Dieu, que c'était bon !
Si c'était à refaire, nous recommencerions.

BRANLE CHARLOTTE

Dans son boudoir la petite Charlotte
Chaude du con faute d'avoir un vit
Se masturbait avec une carotte
Et jouissait sur le bord de son lit.

Refrain :

Branle, branle, branle Charlotte
Branle, branle, ça fait du bien
Branle, branle, branle Charlotte
Branle, branle, jusqu'à demain.

Ah! disait-elle dans le siècle où nous sommes
Il faut savoir se passer des garçons,
Moi pour ma part je me fous bien des hommes
Avec ardeur je me branle le con.

Refrain

Alors sa main n'étant plus paresseuse
Allait venait comme un petit ressort
Et faisait jouir la petite vicieuse
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort.

Refrain

Mais ô malheur, ô fatale disgrâce
Dans son bonheur elle fit un brusque saut
Du contrecoup la carotte se casse
Et dans le con il en reste un morceau.

Refrain

Un médecin praticien fort habile
Fut appelé qui lui fit bien du mal
Mais par malheur la carotte
Indocile ne put sortir du conduit vaginal.

Refrain

Mesdemoiselles que le sort de Charlotte
Puisse longtemps vous servir de leçon
Ah croyez-moi laissez là la carotte
Préférez-lui le vit d'un beau garçon

Refrain

Baise, Baise, Baise Charlotte
Baise, Baise, ça fait du bien
Baise, Baise, Baise Charlotte
Baise, Baise, jusqu'à demain.

C'EST Á BOIRE QU'IL NOUS FAUT

Refrain

C'est à boire, à boire, à boire
C'est à boire qu'il nous faut

C'étaient cinq à six bons bougres
Qui venaient de Longjumeau
Ils entraient dans une auberge
Pour y boire du vin nouveaux, Oh !

Refrain

Chacun fouilla dans sa poche
Quand fallu payer l'écho
Le plus riche retourne la sienne
Et n'y trouve qu'un écusson Oh !

Refrain

Non de non dit la patronne
Qu'on leur prenne leurs chapeaux
Sacrebleu dit la servante
Leurs falsars, leurs godillots Oh!

Refrain

Et quand ils furent en chemise
Ils montèrent sur les tonneaux
Non de non dit la patronne
Qu'ils sont noirs, mais qu'ils sont beaux Oh!

Refrain

Non de non dit la patronne
Qu'ils sont noirs, mais qu'ils sont beaux
Mais ici les beaux gars boivent
Mais ne payent pas leurs échos Oh!

Refrain

DE PROFUNDIS MORPIONIBUS

O muse prête-moi ta lyre
Afin qu'en vers je puisse dire
L'un des combats les plus fameux
Qui se déroulèrent sous les cieux.

Refrain :

De profundis morpionibus
Et secatis roupettibus
Et excita verolabus.

Dans un vagin de forte taille
600 000 poux livraient bataille
A un nombre égal de morpions
Qui défendaient l'entrée du con.

Le choc fut épouvantable
On croyait que c'était le diable
Les femm's enceintes en accouchant
Chiaient d'la merde au lieu d'enfants.

La bataille fut gigantesque
Tous les morpions périrent ou presque
A l'exception des plus trapus
Qui s'accrochaient aux poils du cul.

Ils ont bouché presque la fente
Que les morpions morts ensanglantent
Et la vallée du cul au con
Etait jonchée de morpions.

Le commandant d'une escouade
Voyant périr ses camarades
Cria : Morpions ! Nous sommes foutus
Piquons un' charge au trou du cul.

Un morpion de noble origine

Qui revenait de Palestine
 Leva sa lance et s'écria :
 Les morpions meurent et n'se rendent pas.

Pour reprendre l'avantage
 Les morpions luttèrent avec rage
 Mais leurs efforts furent superflus
 Les poux gardèrent le dessus.

Le général nouvel Enée
 Sortant des rangs de son armée
 A son rival beau chevalier
 Propose un combat singulier.

A ch'val sur un poil de roupette
 Armé d'une longue lorgnette
 Le capitaine des morpions
 Examinait les positions.

Tout à coup un obus arrive
 Qui lui fait perdre l'équilibre
 Le capitaine est bien foutu
 Il tombe au fond du trou du cul.

Bardé d'un triple rang de crasse
 Transpercé malgré sa cuirasse
 Le capitaine des morpions
 Tomba sans vie au fond du con.

Un morpion motocycliste
 Prenant la raie du cul pour une piste
 Vint avertir l'état-major
 Que le capitaine était mort.

Pour retirer leur capitaine
 Tous les morpions firent la chaîne
 Mais hélas vains furent les efforts
 L'abîme ne rend pas ses morts.

Puis au plus fort de la bataille
Soudain frappé par la mitraille
Le maréchal des morpions
Tomba mort à l'entrée du con.

Un soir au bord de la ravine
Tout couvert de foutre et d'urine
On vit un fantôme tout nu
A cheval sur un poil du cul.

C'était l'ombre du capitaine
De chancres et d'asticots pleine
Qui faute d'inhumation
Puait le maroilles et l'arpion.

Devant ce spectre qui murmure
D'être privé de sépulture
Tous les morpions firent serment
De lui él'ver un monument.

En vain l'on chercha sa dépouille
Sur la pine et sur les deux couilles
On ne trouva qu'un bout de queue
Qu'un sabre avait coupé en deux.

La troupe aussitôt prend les armes
L'enterre en versant force larmes
Comme au convoi d'un cardinal
Ou bien d'un garde national.

Puis les plus jolies morpionnes
Portaient en pleurant des couronnes
De fleurs blanch's et de poils de cul
Qu'avait tant aimé le vaincu.

Son cheval même l'accompagne
Et quatre morpions d'Espagne

Un' larme à l'oeil le crêpe au bras
Tenaient les quatre coins du drap.

Au bord du profond précipice
On rangea les morpions novices
Ils déferlèr'nt par escadrons
Tout en sonnant de leurs clairons.

Ils le suivirent au cimetière
S'assirent en rond sur leur derrière
La crotte au cul, la larme à l'oeil
Tous les morpions étaient en deuil.

On lui él'va un cénotaphe
Où l'on grava cette épitaphe
« Ci-gît un morpion de valeur
Tombé sans vie au champ d'honneur. »

Et l'on en fit une relique
Que l'on mit dans un' basilique
Pour que les futurs bataillons
Sachent comment meurt un morpion.

Sur une couill' grosse et velue
L'on érigea une statue
A ce capitain' de morpions
Mort si brav'ment au fond d'un con.

Depuis ce jour on voit dans l'ombre
A la porte d'un caveau sombre
Les morpions de noir vêtus
Montant la garde au trou du cul.

Depuis ce temps dans la vallée
On entend des bruits de mêlée
Les morpions pour venger l'vaincu
S'cramponnent à tous les poils du cul.

Et parfois les soirs de brume
Quand sur la terr' se lèv' la lune
On voit les âmes des morpions
Voltiger sur les poils du con.

FANCHON

Amis il faut faire une pause
J'aperçois l'ombre d'un bouchon
Buvons à l'aimable Fanchon
Chantons pour elle quelque chose

REFRAIN

Ah c'que son entretien est bon
Qu'elle a de mérite et de gloire
Elle aime à rire elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous
Elle aime à rire elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous

Fanchon quoique bonne chrétienne
Fut baptisée avec du vin
Un bourguignon fut son parrain
Une bretonne sa marraine

Refrain

Fanchon préfère la grillade
A d'autres mets plus délicats
Son teint prend un nouvel éclat
Lorsqu'on lui verse une rasade

Refrain

Un jour le copain la grenade
Lui mit la main dans le corset
Elle répondit par un soufflet
Sur le museau du camarade

Refrain

Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour

Mais moi je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle

ILS ONT DES CHAPEAUX RONDS

Refrain : Ils ont des chapeaux ronds,
Vive la Bretagne!
Ils ont des chapeaux ronds,
Vive les Bretons!

Dans tous les coins de Bretagne,
Dans les fêtes et les pardons,
Tous les gars de la campagne
Fredonnent cette chanson :

Refrain

C'est la coutume en Bretagne,
A la fête du Grand Pardon,
Les filles montent au mâât d' cocagne
Décrocher les saucissons...

Refrain

Quand il passe un "aéroplane",
Tous les hommes lèvent les yeux,
Quand il passe une jolie femme,
Tous les hommes lèvent la queue...

Refrain

L'autre jour boulevard Saint-Pierre,
J'ai rencontré deux amoureux,
Ils faisaient sur un tas d' pierre,
Ce que les autres ils font chez eux...

Refrain

Sur l' clocher l' coq du village
A toujours la queue au vent,
J'en connais qui dans la ville

Voudraient bien en faire autant...

Refrain

Avec les gars, Antoinette
A fait les cent dix-neuf coups,
Ça ne paye pas ses dettes,
Mais ça bouche toujours son trou...

Refrain

La Marie est bonne ménagère,
Quand elle va faire son marché,
L'aubergine n'est jamais chère,
Pour en faire un godemiché...

Refrain

Trois bandits dans une chaumière,
N'avaient rien pour se chauffer,
Ils chièrent sur la table
Et se chauffèrent à la fumée...

Refrain

Mon grand-père et ma grand-mère
Tous les soirs couchent tout nus,
C'est pour ça que ma grand-mère
A mordu grand-père au cul...

Refrain

Le curé de Saint-Sauveur
Quand il est mort il s'est pendu,
Les oiseaux n'ont pas eu peur
De faire leur nid dans 1' trou d' son cul.

Refrain

Il paraît qu'en Angleterre
Est un procédé nouveau:
Ils démontent les belles-mères
Pour en faire des chars d'assaut...

Refrain

Il paraît qu'en Angleterre
Ceux qui font caca par terre
On leur coupe le derrière
Pour en faire des pommes de terre...

Refrain

Il paraît qu'en Italie
Ceux qui font pipi au lit,
On leur coupe le zizi
Pour en faire des spaghettis...

Refrain

En revenant de l'Amérique
Sur le bateau du Canada,
Je faisais de la barre fixe
Sur la bête de mon papa...

Refrain

En Afrique les dromadaires
Ont la peau qu'est si tendue,
Que pour fermer les paupières
Ils doivent ouvrir le trou d' leur cul...

Refrain

Napoléon dans un caprice
Fit, d'sa femme, l'impératrice,

Mais les troufions, plus exigeants,
Firent d'un con un adjudant...

Refrain

A Paris les vieilles bigotes
Marchent toujours les yeux baissés,
C'est pour voir dans nos culottes
Si l'chinois n'est pas rel'vé...

Refrain

A l'enterrement de ma grand-mère
J'étais derrière, j'étais devant,
J'étais devant, j'étais derrière,
J'étais tout seul à l'enterrement...

Refrain

En passant par le cimetière
J'ai entendu un mort péter,
Ce qui prouve que sous terre
Ils n'ont pas le cul bouché...

Refrain

JE BANDE

Paroles et musique : RINALDI - SARRUS - FILIPELI

Ce matin en me réveillant
 Quelle surprise en regardant
 Mes couilles
 Là juste devant mes deux noix
 C'est fou, je ne reconnais pas
 Ma nouille

Hummmm, je bande
 (Ah quelle quéquette qu'il a, ce mec-là)
 Je bande
 (Ah quelle quéquette qu'il a)

On est surement un jour férié
 Jamais je n'ai eu un tel vier
 D'athlète
 Raide et tendu vers le plafond
 Il coupe en deux mon horizon
 C'est chouette
 Hummmm chouette

Hooo, je bande
 (Ah quelle quéquette qu'il a, ce mec-là)
 Je bande
 (Ah quelle quéquette qu'il a)
 Ça c'est du zob, ça c'est du zob ouais
 Oh quelle quéquette que j'ai
 Ça c'est du zob, ça c'est du zob ouais
 Oh quelle quéquette que j'ai
 Je devrais m'en servir tout de suite
 En me faisant une petite
 Branlette
 Oui, une branlette
 Mais j'ai peur, si je prends mon pied
 J'en suis sûr, je vais débander

Ce serait trop bête
Beaucoup trop bête

Hooo, je bande
Je bande
Ça c'est du zob, ça c'est du zob ouais
Oh quelle quéquette que j'ai
Ça c'est du zob, ça c'est du zob ouais
Oh quelle quéquette que j'ai
Ça c'est du zob, ça c'est du zob ouais
Oh quelle quéquette que j'ai

L'ARTILLEUR DE METZ

Quand l'artilleur de Metz
Arrive en garnison
Toutes les femmes de Metz
Se foutent le doigt dans l'con
Pour préparer l'chemin
A c't'artilleur rupin
Qui leur foutra si bien
Sa pine dans le vagin

Refrain

Oh artilleur mon frère
A ta santé buvons un verre
Et reprenons ce gai refrain
Vivent les femmes, les artilleurs et bon vin

Quand l'artilleur de Metz
Demande une faveur
Toutes les femmes de Metz
S'offrent à lui de bon coeur
Et les maris cornards
Voient c't'artilleur queutard
Baiser éperdument
La fille et la maman

Refrain

Quant l'artilleur de Metz
Change de garnison
Toutes les femmes de Metz
Se mettent à leur balcon
Pour saluer l'départ
De c't'artilleur queutard
Qui leur a tant foutu
Sa pine dans l'trou du cul
Refrain

LA DIGUE DU CUL

La digue du cul en revenant de Nantes (bis)

De Nantes à Montaigu,
La digue la digue
De Nantes à Montaigu
La digue du cul

La digue du cul, je rencontre une belle (bis)

Qui dormait le cul nu
La digue la digue
Qui dormait le cul nu
La digue du cul

La digue du cul j'arme mon arbalète (bis)

Et j'lui fous droit dans le cul
La digue la digue
Et j'lui fous droit dans le cul
La digue du cul

La digue du cul la belle se réveille (bis)

Et dit " j'ai l'diable au cul "
La digue la digue
Et dit " j'ai l'diable au cul "
La digue du cul

La digue du cul non ce n'est pas le diable (bis)

Mais un gros dard poilu
La digue la digue
Mais un gros dard poilu
La digue du cul

La digue du cul qui bande et qui décharge (bis)

Et qui t'en fous plein l'cul
La digue la digue
Et qui t'en fout plein l'cul
La digue du cul

La digue du cul puisqu'y est qu'il y reste
Et qu'on en parle plus
La digue la digue
Et qu'on en parle plus
La digue du cul.

LA GROSSE BITE A DUDULE

Ils étaient amoureux,
 Ils s'aimaient tous les deux,
 Ils étaient heureux.
 Chaque soir, chaque matin,
 Ils allaient au turbin,
 Le cœur plein d'entrain.
 A l'atelier, ses copines lui disaient :
 "Pourquoi tu l'aimes tant ton Dudule ?
 Il est pas beau,
 Il est mal fait !
 "Mais elle gentiment répondait :
 "Z'en faites pas, les amies,
 Moi c'que j'aime en lui..."

Refrain:

"C'est la grosse bite à Dudule,
 J'la prends, j'la suce, elle m'encule,
 Ah les amies, ah c'que c'est bon,
 Quand il m'la carre dans l'oignon !
 C'est pas une bite ordinaire,
 Quand il m'la fout dans l'derriere,
 J'me sens soudain toute remplie,
 Du cul jusqu'au nombril,
 Par Dudu-u-le."

Ça devait arriver,
 Ils se sont mariés,
 Ils ont convolé.
 D'abord ça tourna rond,
 Il caressa l'menton,
 Puis flanqua des gnons.
 A l'atelier, ses copines lui disaient :
 "Pourquoi tu l'tues pas ton Dudule ?
 Il t'a battue,
 Il t'a cirée !
 "Mais elle gentiment répondait :"

Z'en faites pas, les amies,
Moi c'que j'aime en lui..."

Refrain

LE CURÉ DE CAMARET

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis)
 Mais quand elles sont dans mon lit
 Elles préfèrent tenir mon vêt
 Qu'un cierge. (Ter)

Fillette de Camaret, où est ton pucelage ? (bis)
 Il s'en allé sur l'eau
 Par derriere les grands vaisseaux,
 Il nage. (Ter)

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne. (Bis)
 Il m'a laissé sans le sou
 Mais avec mon petit trou
 J'en gagne. (Ter)

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis)
 Mais quand nous sommes dedans
 La rage du cul nous prend,
 Tout bouge. (Ter)

Mon mari, que fais-tu là ? Tu me perces la cuisse. (Bis)
 Faut-il donc que tu soyes saoul
 Pour ne pas trouver le trou
 Qui pisse ! (ter)

Le maire de Camaret vient d'acheter un âne (bis)
 Un âne républicain
 Pour baiser toutes les putains
 D' Bretagne. (Ter)

Une simple supposition que tu serais ma tante, (bis)
 Je te ferais le présent
 De l'andouille qui me pend
 Z'au ventre. (Ter)

Si les filles de Camaret s'en vont à la prière, (bis)

C'n'est pas pour prier l' Seigneur,
Mais pour branler le prier
Qui bande. (ter)

Le curé de Camaret a des couilles qui pendent (bis)
Et quand il s'assied dessus
Ça lui rentre dans le cul,
Il bande. (Ter)

La servante à m'sieur l' curé a le ventre qui gargouille. (Bis)
C'est qu'elle en a trop mangé
De l'andouille à m'sieur l' curé
D' l'andouille. (Ter)

Céline, si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis)
Et, tandis que j' les mangerais,
Ton p'tit doigt me chatouill'rait
Les couilles. (Ter)

LES CENT LOUIS D'OR

Un jour, étant en diligence,
Sur une route, entre deux bois,
Je branlais avec assurance
Une fillette au frais minois.
J'avais retroussé sa chemise,
Et mis le doigt sur son bouton,
Et je bandais, malgré la bise,
A déchirer mon pantalon.
Pour un quart d'heure entre ses cuisses,
Un prince eût donné un trésor,
Et moi j'aurais, Dieu me bénisse,
J'aurais donné cent louis d'or.

Las de branler sans résistance,
La tête en feu, la bite aussi,
Je pris sa main, quelle indécence,
Et la mis en forme d'étui.
Je jouissais à perdre haleine,
Je déchargeais, quel embarras !
Sa main, sa robe en étaient pleines,
Et cela ne me suffisait pas.
Sentant rallumer ma fournaise,
Je lui dis : "Tiens, fais plus encore,
Sortons d'ici, que je te baise,
Je te promets cent louis d'or."

La belle, alors, toute confuse,
Me répondit ingénument :
"Pardon, monsieur, si je refuse
Ce que vous m'offrez galamment,
Mais j'ai juré d'être sage,
Pour mon fiancé, pour mon mari,
De conserver mon pucelage,
Il ne sera jamais qu'à lui."
"Tu n'auras pas le ridicule",
Dis-je, d'arrêter mon essor.

Permet au moins que je t'encule,
Je te promets cent louis d'or."

Au premier relais, sur la route,
Nous descendîmes promptement :
"Au cul, il faut que je te foute,
Ne pouvant te foutre autrement."
Dans une auberge, nous entrâmes :
Tout s'y trouvait, bon feu, bon lit,
Brûlant d'amour, nous nous couchâmes,
Je l'enculai toute la nuit.
Afin de changer de jouissance,
Je lui dis : "Tiens, fais plus encore,
Livre ton con, et tout d'avance,
Je te promets cent louis d'or."

"Je veux bien, sans plus de harangue",
Dit-elle, en me suçant le gland,
"Livrer mon con à votre langue,
Pour ne pas trahir mon serment."
Aussitôt, placés tête-bêche,
Comme deux amoureux, dans le lit,
Avec ardeur, moi je la lèche,
Pendant qu'elle me suçait le vit.
Mais la voyant bientôt pâmée,
Je pus lui ravir son trésor,
Et je me dis, la pine entrée :
"Je gagne mes cent louis d'or."

Huit jours après cette aventure,
J'étais de retour à Paris,
Ne prenant plus de nourriture,
Restant tout pensif au logis.
A la gorge et à la pine,
J'avais, c'est inquiétant,
Chancre, bubon, et on l'devine,
Une chaude-pisse en même temps.
Prenant le parti le plus sage,

Je me transportais chez Ricord,
Qui me dit : "un tel pucelage
Vous coûtera cent louis d'or !"

LES FILLES DES FORGES

Digue, ding don, don, ce sont les filles des forges
Des forges de Paimpont, digue ding dondaine
Des forges de Paimpont, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, elles s'en vont à confesse
Au curé du canton, digue ding dondaine
Au curé du canton, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, qu'avions-vous fait les filles
Pour demander pardon, digue ding dondaine
Pour demander pardon, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, j'avions couru les bals
Et les jolis garçons, digue ding dondaine
Et les jolis garçons, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, ma fille pour pénitence
Nous nous embrasserons, digue ding dondaine
Nous nous embrasserons, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, je n'embrasse point les prêtres
Mais les jolis garçons, digue ding dondaine
Qu'ont du poil au menton, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, ce sont les filles des forges
Des forges de Paimpont, digue ding dondaine
Des forges de Paimpont, dingue ding dondon

LES TROIS ORFÈVRES

Trois orfèvres à la St-Eloi
S'en allèrent diner chez un autre orfèvre
Trois orfèvres à la St-Eloi
S'en allèrent diner chez un autr' bourgeois
Ils ont baisé toute la famille
La mère au nichon
Le père au cul
La fille au con.

REFRAIN

Relevez, la belle, votre blanc jupon
Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie les fesses
Relevez, la belle, votre blanc jupon
Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie le con

La servante qui avait tout vu
Leur dit : "Foutez-moi votre pine aux fesses"
La servante qui avait tout vu
Leur dit : "Foutez-moi votre pine dans l'cul"
Tous trois l'ont baisée assis sur une chaise
La chaise a cassé
Ils sont tombés sans débander.

Refrain

Les orfèvres non contents de ca
Montèrent sur le toit pour baiser minette
Les orfèvres non contents de ca
Montèrent sur le toit pour baiser le chat
Chat, petit chat, chat, tu m'égratignes
Petit polisson, tu m'égratignes
Les roustons.

Refrain

Les orfèvres chez le pâtissier

Entrèrent pour manger quelques friandises
Les orfèvres chez le pâtissier
Par les marmitons se firent enculer
Puis voyant leur vit plein de merde
Ils ont bouffé ca
En guise d'éclair au chocolat.

Refrain

Les orfèvres au son du canon
Se retrouveront tous à la frontière
Les orfèvres au son du canon
En guis' de boulets lanceront des étrons
En bandant tous comme des carmes
A grands coups de vits
Repousseront les ennemis.

TAPE TA PINE

En revenant de la Foire
 De la foire à Montbrison
 J'ai rencontré trois p'tites filles, tape ta pine
 Trois p'tites filles et trois garçons
 Tape ta pine contre mon con...

J'ai rencontré trois p'tites filles
 Trois p'tites filles et trois garçons
 Les garçons disaient aux filles : tape ta pine
 Les filles disaient aux garçons :
 Tape ta pine contre mon con...

Les garçons disaient aux filles
 Les filles disaient aux garçons
 Si vous n'étiez pas si bêtes, tape ta pine
 Soulèveriez vos jupons
 Tape ta pine contre mon con...

Si vous n'étiez pas si bêtes
 Soulèveriez vos jupons
 Vous y verriez une p'tite bête, tape ta pine
 Pas plus grosse qu'un hérisson
 Tape ta pine contre mon con...

Vous y verriez une p'tite bête
 Pas plus grosse qu'un hérisson
 Avec du poil bien moins raide, tape ta pine
 Tape ta pine contre mon con...

Avec du poil bien moins raide
 Mais aussi beaucoup moins long
 Tenez votre pine bien raide, tape ta pine
 Enfoncez-la jusqu'au fond
 Tape ta pine contre mon con...

Tenez votre pine bien raide

Enfoncez-la jusqu'au fond
Les roustons restent à la porte, tape ta pine
Pour danser le rigodon
Tape ta pine contre mon con...

Les roustons restent à la porte
Pour danser le rigodon
Trois poils du cul leur demandent, tape ta pine
Que faites-vous là roustons?
Tape ta pine contre mon con...

Trois poils du cul leur demandent
Que faites-vous là roustons ?
Nous attendons notre maître, tape ta pine
Qu'est entré dans la maison
Tape ta pine contre mon con...

Nous attendons notre maître
Qu'est entré dans la maison
Il est entré bien raide, tape ta pine
Il en sortira moins long
Tape ta pine contre mon con.

A PROPOS

Frédéric Gilet a réuni ces paroles à partir de sites internet.

Vous retrouverez sur son site <http://www.frederic-gilet.fr> à la rubrique Musique les chansons au format mp3 qui accompagnent ces paroles.

Ces chansons paillardes vous feront passer de bons moments entre amis.

Bon chant.